



Collège Saint-François d'Assise
Cours de Sciences Economiques et Sociales (SES)
Préparé et présenté par Délex VALBRUN
Devoir à l'intention des élèves de NSIV SES

Document

La croissance est mesurée le plus souvent par l'augmentation de la production et donc la richesse du pays. L'indicateur utilisé par l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) est le PIB (Produit Intérieur Brut), et plus précisément sa variation d'une année sur l'autre. [...]

Pourquoi s'intéresser à la croissance ?

Mais pourquoi les économistes focalisent-ils leur attention sur le taux de croissance ? Au-delà des ressources que représente la croissance pour les entreprises et l'Etat, l'une des raisons se trouve sans doute dans le lien croissance-emploi. Selon l'INSEE, il est possible d'établir une relation entre la variation du PIB et la variation de l'emploi. Lorsque le rythme de croissance du PIB s'accélère, celui de l'emploi salarié s'accélère aussi ; inversement en cas de ralentissement du PIB, l'emploi salarié ralentit.

Une croissance économique soutenue va ainsi avoir un impact favorable sur l'emploi. L'augmentation du PIB signifie en effet que les entreprises ont produit plus de biens et services ; elles ont donc investi et embauché. La forte croissance des années 1998-2000 a ainsi permis la création d'emplois. En 2000, 580 000 postes de travail créés, 515 000 en 1999.

Les moteurs de la croissance

Face aux chiffres constatés depuis 2000, la question se pose alors de relancer la croissance. Quatre rapports publics consacrés à la croissance ont été publiés en 2004. (L'investissement dans l'éducation, la recherche ou les nouvelles technologies, la flexibilisation du marché du travail y sont décrits des moteurs possibles de la croissance)

Intitulé <<Productivité et croissance>>, le rapport réalisé par Patrick Artus, Gilbert pour le Conseil d'Analyse Economique (CAE), propose notamment d'accroître le développement de l'industrie et de la recherche en vue d'une spécialisation internationale. Autre rapport du CAE : le rapport <<Education et croissance>> de Philippe Aghion et Elie Cohen. Remarquant que la France a un système éducatif moins adapté à l'innovation et aux nouvelles technologies que les Etats-Unis, le rapport propose plusieurs réformes : encourager les universités à développer des diplômes professionnels, augmenter les dotations financières liées à des projets d'universités, mettre en œuvre une évaluation des professeurs et des enseignants [...]

QUESTIONS

Répondre aux questions suivantes après avoir bien lu le document.

- a) Montrer qu'il existe une relation directement proportionnelle entre le PIB et l'emploi
- b) Expliquer, à partir du texte, la phrase suivante : << la croissance est un phénomène quantitatif>>.
- c) Par quels moyens peut-on relancer la croissance économique selon le texte ?
- d) Quel est, d'après vous, l'impact de l'efficacité d'un système éducatif sur la croissance économique ?
- e) En quoi la croissance est-elle une condition nécessaire mais pas suffisante au développement ?
- f) Définir les concepts suivants : Productivité - Croissance – Développement.

Collège Saint-François d'Assise
Cours de Sciences Economiques et Sociales (SES)
Préparé et présenté par Délex VALBRUN
Devoir à l'intention des élèves de NSIV SES

Le contrôle par la politique monétaire des crédits distribués

La banque centrale contrôle indirectement la création monétaire des banques en contrôlant la mesure dans laquelle elles pourront satisfaire les besoins en monnaie Banque centrale engendrés par cette création monétaire. La Banque centrale intervient sur le marché monétaire pour prêter de la monnaie Banque centrale [...]. Elle détermine [...] le taux d'intérêt auquel elle prête la monnaie centrale, et, elle joue un rôle directeur pour les taux d'intérêt pratiqués entre banques. Par exemple, rien n'empêche la Banque centrale de prêter sa monnaie à un taux d'intérêt nul ; alors, le taux d'intérêt du marché monétaire est également nul, aucune banque ne trouvant d'emprunt pour un taux positif quand la Banque centrale distribue l'argent gratuitement. A l'opposé de ce comportement, en théorie, rien n'empêche la Banque centrale d'emprunter la monnaie offerte par les banques qui disposent d'excédents en monnaie Banque centrale à un taux d'intérêt toujours supérieur à celui offert par les banques emprunteuses. Dans ce cas, tout le monde préfère prêter à la Banque centrale, et c'est encore elle qui fixe le taux d'intérêt du marché. Entre ces deux extrêmes, la Banque centrale peut faciliter le refinancement des banques et donc la création monétaire en offrant beaucoup de liquidité et en faisant baisser les taux d'intérêt, ou au contraire freiner la création monétaire en réduisant son offre de monnaie et en relevant les taux d'intérêts.

J. Généreux, Introduction à l'économie,
Coll. « Points d'économie ». Le seuil

Questions

Répondre aux questions suivantes après avoir bien lu le texte.

- 1) Trouver dans le texte quatre fonctions de la Banque centrale.
- 2) Dans quel cas les banques préfèrent-elles prêter leurs liquidités à la Banque centrale ?
- 3) Comment qualifiez-vous une politique monétaire consistant à offrir de l'argent à un taux d'intérêt nul ?
- 4) Quel est l'effet d'un volume trop important de liquidités sur l'activité économique ?
- 5) Repérer dans le texte deux mécanismes par lesquels la Banque centrale peut faciliter le refinancement des banques ?
- 6) Rappeler les instruments de politique monétaire utilisés par la BRH.